

Cadre : On définit les espaces de fonctions 2π -périodique de $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ suivants :

- L'espace $C_{2\pi}^0$ des fonctions continues.
- L'espace $L_{2\pi}^p$ pour $1 \leq p < \infty$ des (classes de) fonctions mesurables, tel que : $\|f\|_p = (\frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^p dt)^{\frac{1}{p}} < \infty$
- $L_{2\pi}^\infty$ l'espace des (classes de) fonctions mesurables, tel que : $\|f\|_\infty < \infty$, avec $\|f\|_\infty$ la borne supérieure essentielle de $|f|$

En particulier, $L_{2\pi}^2$ est un espace de Hilbert muni du produit scalaire

$$\langle f|g \rangle = \int_0^{2\pi} f(t)\overline{g(t)}dt$$

On définit aussi le produit de convolution sur $L_{2\pi}^1$: $f * g : x \mapsto \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(t)g(x-t)dt$ (cette formule a un sens presque partout sur $[0, 2\pi]$).

1 Coefficients de Fourier [G][ZQ]

1.1 Définitions

Définition 1. 1 Soit $f \in L_{2\pi}^1$ et $n \in \mathbb{Z}$. On définit le n -ème coefficient de Fourier de f par la formule $c_n(f) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(t)e^{-int}dt$.

L'ensemble $\{|c_n(f)| \mid n \in \mathbb{Z}\}$ est parfois appelé spectre en fréquence de f . **On fera apparaître en annexe certains spectres des exemples étudiés dans la suite.**

Définition 2. Soit f dans $L_{2\pi}^1$ et $N \in \mathbb{N}$. On définit la somme partielle de Fourier d'indice N de f par $S_N(f) = \sum_{n=-N}^N c_n(f)e_n$, avec $e_n : t \mapsto e^{int}$.

Remarque 3. — On sait que pour $1 \leq q \leq \infty$, on a $L_{2\pi}^q \subset L_{2\pi}^1$. Les sommes de Fourier partielle de f sont donc bien définies dès que $f \in L_{2\pi}^q$.

— En particulier, si $f \in L_{2\pi}^2$, on a $c_n(f) = \langle f|e_n \rangle$.

Exemple 4. — Soit $(k, n) \in \mathbb{Z}^2$. On a $c_k(e_n) = \delta_{n,k}$. En conséquence, la famille $\{e_n \mid n \in \mathbb{Z}\}$ forme une base orthonormée de $L_{2\pi}^2$.

- Pour $t \mapsto \sin(t)$, on a $c_1(\sin) = \frac{1}{2i}$, $c_{-1}(\sin) = \frac{-1}{2i}$, et $c_n(\sin) = 0$ si $n \neq 1$ et $n \neq -1$
- Pour $t \mapsto \cos(t)$, on a $c_1(\cos) = \frac{1}{2}$, $c_{-1}(\cos) = \frac{1}{2}$, et $c_n(\cos) = 0$ si $n \neq 1$ et $n \neq -1$.

Définition 5. Soit f dans $L_{2\pi}^1$ et $n \in \mathbb{N}^*$. On définit les coefficients suivants :

$$a_n(f) = \int_0^{2\pi} f(t) \cos(nt)dt \text{ et } b_n(f) = \int_0^{2\pi} f(t) \sin(nt)dt$$

La somme de Fourier partielle de f s'écrit alors :

$$S_N(f)(x) = \frac{a_0(f)}{2} + \sum_{n=1}^N a_n(f) \cos(nx) + b_n(f) \sin(nx)$$

De plus, on a les relations suivantes entre les coefficients : $a_n(f) = c_n(f) + c_{-n}(f)$ et $b_n(f) = i(c_n(f) - c_{-n}(f))$

Remarque 6. Si f est paire, les $a_n(f)$ sont nuls, et on a $c_n(f) = \frac{1}{\pi} \int_0^\pi f(t) \cos(nt)dt$.

Si f est impaire, les $b_n(f)$ sont nuls, et on a $c_n(f) = \frac{1}{\pi} \int_0^\pi f(t) \sin(nt)dt$.

1.2 Propriétés des coefficients de Fourier

Proposition 7. Soit $f \in L_{2\pi}^1$, $a \in \mathbb{R}$, $(k, n) \in \mathbb{Z}^2$, $g \in L_{2\pi}^\infty$. Alors :

- $c_n(\tau_a f) = e^{ina}c_n(f)$ où $\tau_a f : t \mapsto f(t+a)$
- $c_n(e_k f) = c_{n-k}(f)$
- $f * e_n = c_n(f)e_n$
- $\|f * g\|_\infty \leq \|f\|_1 \|g\|_\infty$
- si de plus f est dans $C_{2\pi}^0$ et est C^1 par morceaux, $c_n(f') = inc_n(f)$
- $Enc_n f$, si de plus f est de classe C^k , alors $n^k c_n(f) \xrightarrow{|n| \rightarrow +\infty} 0$

Théorème 8 (Lemme de Riemann-Lebesgue). Soit $f \in L_{2\pi}^1$. Alors $c_n(f) \xrightarrow{|n| \rightarrow +\infty} 0$

Corollaire 9. L'application

$$\gamma : L_{2\pi}^1 \rightarrow C_0 = \{(u_n)_{n \in \mathbb{Z}} \text{ telle que } u_n \xrightarrow{|n| \rightarrow \infty} 0\} \quad (1)$$

$$f \mapsto (c_n(f))_n$$

est linéaire et de norme 1.

De plus, on vérifie pour f et g dans $L_{2\pi}^1$: $\gamma(f * g) = \gamma(f)\gamma(g)$.

2 Convergence ponctuelle et uniforme [ZQ][G]

2.1 Le théorème de Dirichlet

Proposition 10 (Noyau de Dirichlet). Pour $N \in \mathbb{N}$, on définit le noyau de Dirichlet d'ordre N par $D_N = \sum_{n=-N}^N e_n$. Il vérifie les propriétés suivantes :

- D_N est pair et $\frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} D_N(t) dt = 1$
- $D_N(x) = \frac{\sin((N + \frac{1}{2})x)}{\sin(\frac{x}{2})}$
- $D_N * f = S_N(f)$

Théorème 11 (Théorème de Dirichlet). Soit $f \in L^1_{2\pi}$ et $x_0 \in [0, 2\pi]$. On suppose que f admet des limites à droites et à gauche en x_0 que l'on note $f(x_0-)$ et $f(x_0+)$ et que la fonction $h : h \mapsto \frac{f(x_0+h) + f(x_0-h) - f(x_0+) - f(x_0-)}{h}$ est bornée au voisinage de 0.

$$\text{Alors } S_N(f)(x_0) \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} \frac{f(x_0+) + f(x_0-)}{2}$$

Corollaire 12. Si f est 2π -périodique et de classe C^1 par morceaux, alors pour tout $x \in \mathbb{R}$, $\lim_{N \rightarrow \infty} S_N(f)(x) = \frac{f(x+) + f(x-)}{2}$. De plus, si f est continue en x , alors on a $\lim_{N \rightarrow \infty} S_N(f)(x) = f(x)$

Exemple 13 (Fonction signal). Soit $\epsilon \in]0, \pi[$ et σ_ϵ la fonction de $L^1_{2\pi}$ telle que $\sigma_\epsilon(t) = 1$ si $|t| \leq \epsilon$ et $\sigma_\epsilon(t) = 0$ si $\epsilon < |t| \leq \pi$ (voir dessin en annexe). Alors pour

$$\text{tout } t, S_N(\sigma_\epsilon)(t) = \frac{\epsilon}{\pi} + \sum_{n=-N(n \neq 0)}^N \frac{\sin n\epsilon}{n\pi} e_n(t).$$

Puis grâce au théorème de Dirichlet appliqué en ϵ , on obtient : $\frac{\epsilon}{\pi} + \sum_{n=1}^{\infty} \frac{\sin(2n\epsilon)}{n\pi} = \frac{1}{2}$

Théorème 14 (Fonction Zeta aux entiers pairs). $f(z) = \frac{z}{e^z - 1}$ est

$$\text{DSE en } 0 \text{ et soit } f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} b_n \frac{z^n}{n!} \text{ son DSE. Alors } \zeta(2k) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n^{2k}} =$$

$$(-1)^{k-1} \frac{(2\pi)^{2k}}{2 \cdot (2k)!} b_{2k}$$

2.2 Le théorème de Fejer uniforme

Proposition 15. On définit le noyau de Fejer d'ordre $N > 0 : K_N = \sum_{i=0}^{N-1} \frac{D_i}{N}$. Il

vérifie :

- $K_N(x) = \sum_{n=-N}^N \left(1 - \frac{|n|}{N}\right) e_n = \frac{1}{N} \left(\frac{\sin(\frac{Nx}{2})}{\sin \frac{x}{2}}\right)^2$
- $\|K_N\|_1 = 1$
- $0 < \delta \leq \pi \rightarrow \lim_{N \rightarrow \infty} \frac{1}{2\pi} \int_{\delta < |x| < \pi} K_N(x) dx = 0$
- $\sigma_N(f) = f * K_N$ où $\sigma_N(f) = \frac{S_0(f) + \dots + S_{N-1}(f)}{N}$ pour tout $f \in L^1_{2\pi}$

Remarque 16. On a en fait que $(K_N)_{N \in \mathbb{N}}$ est une approximation de l'unité.

Théorème 17 (Théorème de Fejer 1). Soit $f \in C^0_{2\pi}$. Alors $\|\sigma_N(f)\|_\infty \leq \|f\|_\infty \forall N \in \mathbb{N}^*$ et $\sigma_N(f)$ converge uniformément vers f .

Corollaire 18. – Soit $f \in C^0_{2\pi}$ et $x_0 \in \mathbb{R}$ tel que $S_N(f)(x_0) \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} l$. Alors

$$f(x_0) = l.$$

– Soit $f \in C^0_{2\pi}$ telle que $\sum |c_n(f)| < \infty$. Alors f est développable en série de

$$\text{Fourier } f = \sum_{n=-\infty}^{\infty} c_n(f) e_n$$

Exemple 19 (Fonction triangle). Soit $\epsilon \in]0, \pi[$, on définit T par $T(t) = 1 - \frac{|t|}{\epsilon}$ si $|t| \leq \epsilon$ et $T(t) = 0$ si $\epsilon \leq |t| \leq \pi$. T est développable en série de Fourier :

$$T(t) = \frac{\epsilon}{2\pi} + \sum_{N=-\infty(n \neq 0)}^{\infty} \frac{1 - \cos(n\epsilon)}{n^2 \pi \epsilon} \cos(nt). \text{ Voir dessin en annexe.}$$

Contre-exemple 20. Si f n'est pas continue mais $S_N(f)(x_0)$ converge quand $N \rightarrow +\infty$, le corollaire précédent est mis en défaut. Par exemple pour $f(x) = \frac{x}{\pi} - 1$

pour tout $x \in [0, 2\pi[$, on a $c_n(f) = \frac{i}{n\pi} \mathbf{1}_{n \neq 0}$ donc $S_N(f)(0) \rightarrow 0$ mais $f(0) = 1 \neq 0$.

Corollaire 21. Soit f et g dans $C^0_{2\pi}$. $\gamma(f) = \gamma(g) \iff f = g$.

Corollaire 22 (Comparaison). Soit $f \in C^0_{2\pi}$. Si $k > 1$ et $c_n(f) = O(|n|^{-k})$, alors $f \in C^{k-2}$.

3 L'espace hilbertien $L^2_{2\pi}$ [ZQ]

Théorème 23 (Théorème de Fejer 2). Soit $f \in L^p_{2\pi}$, alors pour tout $N \in \mathbb{N}^*$, $\|\sigma_N(f)\|_2 \leq \|f\|_2$ et $\sigma_N(f)$ converge vers f en norme $\|\cdot\|_2$.

Corollaire 24. La famille $\{e_n \mid n \in \mathbb{Z}\}$ forme une base hilbertienne de $L^2_{2\pi}$.

Corollaire 25 (Conséquences). — Soit $f \in L^2_{2\pi}$, alors $f \stackrel{L^2_{2\pi}}{=} \sum_{n=-\infty}^{\infty} c_n(f)e_n$ où

l'égalité est au sens de la convergence $L^2_{2\pi}$.

— On a de plus l'égalité de Parseval : $\frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt = \sum_{n=-\infty}^{\infty} |c_n(f)|^2$

— L'application

$$\begin{aligned} \gamma : L^2_{2\pi} &\rightarrow l^2 \\ f &\mapsto (e_n(f))_n \end{aligned} \quad (2)$$

est une isométrie bijective

Corollaire 26 (Convergence normale). Soit $f \in C^0_{2\pi}$ et de classe C^1 par morceaux. Alors $S_N(f)$ converge normalement vers f .

Application 27 (Calcul de série numérique). — Soit $h : x \mapsto 1 - \frac{x^2}{\pi^2}$ périodique sur $[0, 2\pi]$. La décomposition en série de Fourier de h en $x = \pi$ donne $\sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^2} = \frac{\pi^2}{6}$. En $x = 0$ on trouve $\sum_{n=1}^{\infty} \frac{(-1)^n}{n^2} = \frac{-\pi^2}{12}$. L'égalité de Parseval fournit

$$\sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^4} = \frac{\pi^4}{90}$$

— Soit g la fonction 2π -périodique définie par $g(x)=1$ si $0 \leq x < \frac{\pi}{2}$, $g(\frac{\pi}{2})=0$ et $g(x) = -1$ si $\frac{\pi}{2} < x \leq \pi$. L'égalité de Parseval donne $\sum_{n=0}^{\infty} \frac{1}{(2n+1)^2} = \frac{\pi^2}{8}$.

— Soit j la fonction 2π -périodique définie par $j(x) = |x|$ sur $[-\pi, \pi]$. L'égalité de Parseval donne alors $\sum_{n=0}^{\infty} \frac{1}{(2n+1)^4} = \frac{\pi^4}{96}$

4 Application aux équations aux dérivées partielles

On s'intéresse à la résolution de l'équation de la chaleur :

$$\begin{cases} \frac{\partial u}{\partial t}(t, x) = \frac{\partial^2 u}{\partial x^2}(t, x) & \forall (t, x) \in \mathbb{R}^+ \times \mathbb{R} \\ u(0, x) = u_0(x) & \forall x \in \mathbb{R} \end{cases} \quad (3)$$

4.1 Résolution exacte

Théorème 28 (Equation de la chaleur sur le cercle). Soit u_0 non-nulle $\in C^0_{2\pi}$, de classe C^1 par morceaux. On cherche $u : \mathbb{R}^+ \times \mathbb{R} \mapsto \mathbb{R}$ tel que :

- $\forall t \in \mathbb{R}^+, x \mapsto u(t, x)$ est 2π -périodique
- $u \in C^0(\mathbb{R}^+ \times \mathbb{R})$
- $u \in C^\infty(\mathbb{R}^{+*} \times \mathbb{R})$

et qui vérifie (3)

Alors une telle solution est unique et est donnée par

$$u(t, x) = \sum_{n=-\infty}^{\infty} c_n e^{-n^2 t} e^{inx} \text{ où les } c_n \text{ sont les coefficients de Fourier de } u_0$$

4.2 Résolution approchée

On considère dans cette section le schéma aux différences finies suivant pour la résolution numérique de l'équation de la chaleur :

$$\frac{u_j^{n+1} - u_j^n}{\Delta t} + \frac{-u_{j-1}^n + 2u_j^n - u_{j+1}^n}{(\Delta x)^2} \quad (4)$$

Soit $u^n = (u^n)_{1 \leq j \leq N}$ la solution numérique donnée par le schéma ci-dessus.

Définition 29. On introduit la norme suivante : $\|u^n\|_2 = \left(\sum_{j=1}^N \Delta x |u_j^n|^2 \right)^{1/2}$.

Un schéma aux différences finies est dit stable pour la norme $\|\cdot\|_2$, s'il existe une constante $K > 0$ indépendante de Δt et Δx telle que $\|u^n\| \leq K \|u^0\|$ pour tout $n \geq 0$ quelle que soit la condition initiale u^0 .

Méthode 30 (Analyse de Von Neuman).

— A chaque vecteur $u^n = (u^n)_{1 \leq j \leq N}$ on associe une fonction $u^n(x)$ constante par morceaux, périodique et de période 1, définie sur $[0, 1]$ par $u^n(x) = u_j^n$ si $x_{j-1/2} < x < x_{j+1/2}$. Ainsi définie, u^n est dans $L^2(0, 1)$.

— On la décompose en série de Fourier : $u^n(x) = \sum_{k \in \mathbb{Z}} c_k(u^n) e^{2i\pi k x}$.

On remarque que si $v^n(x) = u^n(x + \Delta x)$, $c_k(v^n) = c_k(u^n) e^{2i\pi k \Delta x}$.

— On regarde les coefficients de Fourier du schéma (4) et on obtient une équation $c_k(u^{n+1}) = A(k)c_k(u^n)$. On appelle condition de stabilité de Von Neumann l'inégalité $|A(k)| \leq 1$ pour tout $k \in \mathbb{Z}$. Si cette condition est vérifiée, le schéma est stable.

Application 31. Le schéma (4) est stable seulement si la condition $2\Delta t \leq (\Delta x)^2$ est vérifiée.